

„ Massorethes, qui ne sont venus qu'après  
 „ eux, ont eu le même guide dans leur in-  
 „ vention des points-voïels; invention pré-  
 „ cieuse, & qui immortalise les auteurs. C'est  
 „ un flambeau qui dissipe bien des ténèbres,  
 „ & qui nous fait éviter bien des faux-pas  
 „ dans la carrière de la littérature sacrée. Le  
 „ Pere Houbigant embrouille donc par sa  
 „ méthode les objets, plutôt qu'il ne les dé-  
 „ veloppe „

Les corrections que le P. Houbigant a faites

torité tant grammaticale que traditionnelle \*,  
 & cela pour les rendre plus durs & d'une  
 prononciation désagréable. « Il auroit dû aussi  
 „ (dit ailleurs Mr. de la M. en parlant  
 „ de Sanctés Pagnin) conserver pour les noms  
 „ propres, la prononciation de St. Jérôme  
 „ & des Septante, laquelle est très-coulante,  
 „ & qui pour cette raison a prévalu parmi  
 „ nous „ t. 1. p. 192. — La remarque  
 que fait Mr. de la M. sur le nom d'un homme  
 célèbre, est également juste. C'est celui de  
 Flave-Joseph, « que Voltaire qui défigure tout,  
 „ appelle *Flavien* ou *Flavian Joseph*; il auroit  
 „ fallu pour cela qu'il se fût nommé *Flavia-*  
 „ *nus*; mais comme son nom étoit *Flavius*,  
 „ il faudroit dire en françois *Flave* „. (Mr. de  
 la M. préfere de laisser subsister le mot *Fla-*  
*vius*). Cependant l'erreur de Voltaire a telle-  
 ment prévalu, qu'imprimant à Paris un ou-  
 vrage où ce mot se trouvoit, je n'ai jamais  
 pu parvenir à faire mettre ni *Flave* ni *Flavius*.  
 Toute la grace qu'on m'a faite, c'est de met-  
 tre *Flav*. afin que chacun pût terminer le mot  
 à sa guise. Voïez le *Cat. phil.* édit. de 1777,  
 p. 367 l. 1. Il m'a fallu écrire une nouvelle  
 dissertation pour qu'on mit au moins *Flave*  
 dans la *table des matieres*.

\* 15 Déc.  
1785, p. 581.